



# CATALOGUE OF STEPS

## Rapport d'activité

Cette recherche s'est proposée d'observer et d'analyser *A catalogue of steps*, projet initié par la chorégraphe DD Dorvillier en 2012. *A catalogue of steps* est un ensemble de plus de 300 fragments chorégraphiques tirés des vidéos de ses œuvres, créées entre 1990 et 2004 à New York. Chaque fragment, repéré comme la plus petite « unité chorégraphique », est analysé selon une taxinomie inventée qui tente de nommer les caractéristiques de la matière cinétique et d'identifier sa spécificité. Cette analyse, outre un travail d'observation, de description et d'explicitation, passe par l'apprentissage via l'activation des fragments, en vue d'en comprendre la nature au plus près de l'expérience pratique. La forme publique de *A catalogue of steps* consiste en l'activation de *collections* de fragments, intitulées *visites*, dans des cadres non scéniques, sur des durées étendues. En évolution depuis 2012, et qualifié actuellement par Dorvillier de dispositif artistique « durable »<sup>1</sup>, il constitue un processus de recherche artistique autant qu'un terrain partagé de pratiques et de réflexions qui a rassemblé une équipe d'interprètes, chorégraphes et chercheurs entre mai 2018 et février 2019 dans le cadre de la Mission Ra&D de La Manufacture.

Le travail a été organisé en quatre périodes (mai, juillet, septembre et décembre 2018) au cours desquelles nous avons alterné des temps de pratique et d'analyse discursive, ainsi que des temps d'écriture comme outil nous permettant de faire retour sur l'expérience traversée. La période de septembre a été suivie de deux présentations publiques de *A catalogue of steps* (29 et 30 septembre, Musée Fabre de Montpellier, constitution d'une nouvelle collection de fragments : *Dances are ghosts*).

Pendant ces quatre temps de travail, la recherche s'est articulée autour de trois pistes principales :

1. Une analyse des modalités de fragmentation des œuvres-sources qui constitue l'étape de base du processus de *A catalogue of steps*. Nous avons tenté de comprendre comment opère le processus de fragmentation et comment il devient un outil qui permet d'étudier une démarche compositionnelle en la déconstruisant. Les endroits de coupes des fragments sont déterminés par ce qui apparaît, selon les termes de la chorégraphe, comme un « changement de registre » dans l'organisation de la matière chorégraphique, que ce registre soit spatial, kinésique (forme et qualité du mouvement), ou encore relationnel (rapports entre les interprètes et interprètes et public). Nous nous sommes ainsi attachés à interroger les différentes définitions de « registre » qui permettent d'intercepter les éléments dont la modification donne lieu à un nouveau fragment. Ce travail sur les modalités de fragmentation reste à poursuivre afin d'interroger la part de la matière chorégraphique

---

<sup>1</sup> Dorvillier privilégie actuellement le terme de « dispositif durable » sur celui de « projet » afin d'éviter la connotation d'un aboutissement final et d'insister sur la nature évolutive sur le long terme de *A catalogue of steps*.

<sup>2</sup> C'est à travers l'expression « seuil perceptif » que Katerina Andreou, interprète du catalogue depuis 2012, décrit son

qui semble « résister » à la fragmentation et comprendre si ces endroits de résistance peuvent nous renseigner autrement sur la spécificité d'une démarche compositionnelle.

2. Une deuxième piste de travail s'est articulée autour de la classification des fragments et la façon dont la taxinomie permet d'effectuer une analyse, qui vient informer leur apprentissage et leur interprétation. Cette analyse s'élabore à travers des discussions où nous tentons de saisir, de décrire et de nommer les caractéristiques de chaque fragment afin de procéder conjointement à sa classification, son apprentissage et son activation. Sur ce point, nous avons porté une attention particulière à la façon dont chacun de nous regarde, perçoit, et *nomme* les caractéristiques de la matière chorégraphique. Il est ainsi apparu la nécessité de préserver l'aspect non-définitif de la taxinomie qui ne constitue essentiellement qu'un terrain de jeu de nos subjectivités. En jouant avec sa dimension subjective et en projetant l'horizon utopique d'une classification la plus précise et exhaustive possible, nous cherchons à comprendre comment maintenir sa fonction *de potentiel* et éviter que le langage exerce un pouvoir de fixation sur l'expérience sensible. Nous avons également commencé à revisiter les catégories de la taxinomie actuelle et leurs définitions avec comme point d'attention la préservation du versant poétique de son vocabulaire, et la spécificité de ses combinaisons qui travaillent à potentialiser l'imaginaire de l'interprète (ainsi que du spectateur puisque la taxinomie est distribuée lors des présentations publiques).

3. Une troisième piste de recherche s'est articulée autour de l'apprentissage et l'interprétation des fragments. Nous avons commencé à interroger les modes d'apprentissage par la vidéo et la façon dont la taxinomie et son langage spécifique informent ce processus. Par là, nous avons engagé une toute première réflexion sur la notion d'interprétation telle qu'elle se dessine dans *A catalogue of steps*, mettant l'interprète dans une situation particulière : faire l'expérience de ces bouts de mouvements de quelques minutes ou secondes dans un présent qui ne porte concrètement aucune information de leur contexte d'origine. Dans le présent, ces fragments existent comme des unités abstraites dont la particularité est qu'elles disposent et, en même temps, ne disposent pas d'origine. Leur activation implique ainsi pour l'interprète de leur « inventer » un présent. La notion d'interprétation dans *A catalogue of steps* semble renvoyer tout d'abord à l'invention de ce présent qui n'est ni exactement celui de l'interprète ni exactement celui du fragment. Cette expérience prend la forme d'un « seuil perceptif » entre la réalité passée du fragment et le *réel* que son activation génère pour l'interprète qui déploie une friction inédite. Partant de cette approche de base de la notion d'interprétation dans *A catalogue of steps*, il reste à interroger et à décrire les outils et les modalités spécifiques que chaque interprète déploie pour fabriquer sa propre interprétation.

Une quatrième piste s'est fait jour, elle concerne la démarche d'une recherche *par* la pratique telle que ce projet la propose. En menant cette recherche, nous nous sommes attachés à observer la façon dont le processus de *A catalogue of steps* nous invite à mettre en place des modalités de recherche qui puissent accompagner sa spécificité. Notre souhait en poursuivant ce travail est de parvenir à

---

<sup>1</sup> C'est à travers l'expression « seuil perceptif » que Katerina Andreou, interprète du catalogue depuis 2012, décrit son expérience : « Interlocking. Katerina Andreou à propos de *A catalogue of steps* », entretien en ligne : <http://www.lignesinueuse.net/2015/01/interlocking-katerina-andreou-propos-de.htm>

expliciter et à décrire ces méthodologies de recherche qui s'inventent précisément par la spécificité d'un processus artistique.

Différents éléments de cette recherche ont été présentés publiquement par DD Dorvillier, Myrto Katsiki et membres de l'équipe au cours de son développement :

- dans le cadre du colloque international *Architecture, Danse, Design*, organisé par l'ENSAM, l'ICI-CCN de Montpellier et l'Université La Sapienza de Rome, Montpellier, 29-30 octobre 2018, communication intitulé : « Pratique(s) de l'espace dans *A catalogue of steps* » (la communication donnera lieu à un article pour les actes du colloque, à paraître à la fin 2019 aux éditions de l'Espérou)
- dans le cadre des journées Exposés de recherche, C ND, Pantin, 7 février 2018 : exposé du projet de recherche « *A catalogue of steps* de DD Dorvillier : pratiques d'archivage et de documentation », dans le cadre d'une bourse d'Aide à la recherche et au patrimoine en danse (le rapport de synthèse du projet est publié sur le site du C ND ; un document-ressource élaboré suite à la recherche sera déposé à la médiathèque du C ND en avril 2019)
- dans le cadre du laboratoire *Musique, arts de la scène et société*, dirigé par Angelika Güsewell et Claire de Ribaupierre, IRMAS/HEMU, séminaire « Trace, mémoire », 7 mars 2019
- dans le cadre du laboratoire *Penser la performance*, dirigé par Yvane Chapuis et Rémy Campos, IRMAS/HEM/La Manufacture, 12 mars 2019

Suite à cette première phase du projet, une nouvelle requête sera déposée à La Manufacture en octobre 2019 afin de poursuivre la recherche autour notamment des quatre pistes :

- les modalités de fragmentation : interroger tout particulièrement cette part de la matière chorégraphique qui « résiste » à la fragmentation et observer comment ces endroits de résistance peuvent nous renseigner autrement sur la spécificité d'une démarche compositionnelle
- la taxinomie : interroger davantage les définitions des catégories de la taxinomie et poursuivre l'analyse de son langage spécifique
- la notion d'interprétation dans *A catalogue of steps* : interroger et décrire les outils et les modalités spécifiques que chaque interprète déploie pour fabriquer son interprétation
- la question d'une recherche *par* la pratique : expliciter et décrire avec précision les méthodologies de recherche que nous déployons depuis la spécificité du processus de *A catalogue of steps*